

# Le Bolley

Numéro 27

Juillet 2002



## La photo de noces

**A** travers les siècles et les époques, elle est toujours demeurée "super" belle. Les styles n'ont jamais altéré et n'altéreront jamais cette beauté des couples.

Au début du siècle, on l'a vu dans notre bulletin de juin 1998, c'était le grand studio meublé à l'ancienne et avec murs tapissés. Le monsieur magistralement assis était bien secondé "d'une superbe madame" debout, toute solennelle dans sa "dentelle blanche".

Avec les années 40, les meubles sont disparus mais la tapisserie est demeurée. Et la beauté aussi...

On dirait qu'on s'en allait lentement vers l'égalité des sexes, vers l'intimité et quelque chose comme... de la complicité... Chaud rapprochement et sourires mesurés, ça semblait être la nouvelle norme.

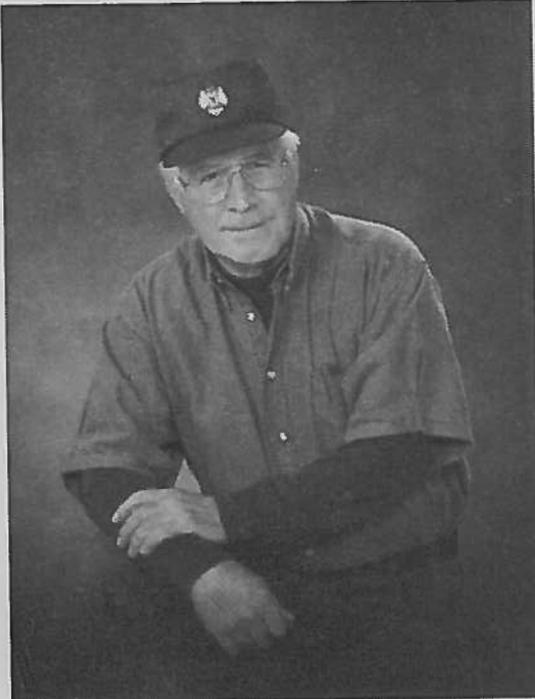
Les photos de noces des années 2000 ? On veut voir ???? Alors. On passe immédiatement la commande à nos lecteurs et à leur parenté. Elles seront toutes publiées, mais pas toutes en première page, bien sûr. On sait d'avance que ça va être super beau. Merci.



Jean Alfred Beaulé et Yvonne Laquerre à Nashua, New Hampshire, le 20 mai 1939.

Le mot du président _____	2	Nouvelles des membres _____	15
Nouveau bulletin, nouvelle équipe _____	3	Participation au congrès 2002 _____	15
Le réalisateur et sa fonction _____	3	L'association en marche _____	16
Jean Alfred Beaulé _____	4	Le C.A. du 16 avril 2002 _____	16
Les photos et archives familiales _____	8	Journal, site et autres _____	16
Aurore La Madeleine Beaulé _____	9	Rencontre annuelle Gatineau 2002 _____	17
Document de Bourgogne _____	11	Convocation (Assemblée générale) _____	17
La ressemblance _____	12	Décès _____	18
La parenté _____	13	Famille Euzèbe Beaulé _____	19
Grande fête à Magny _____	14	Famille Jeannet Beaulé—Parish _____	20

# Le mot du président .....



Dans les années 1988 et 1989, les directeurs fondateurs de l'association se donnaient un ambitieux calendrier qui les amèneraient jusqu'en 2001, année de célébration de l'anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Lazare Bolley.

C'était beau mais c'était loin, qu'on disait alors. En fait, et c'est malheureux, trois de ces huit fondateurs ne s'y sont pas rendus. Qu'on me permette de les rappeler à notre mémoire : monsieur Marcel Beulé et mesdames Georges Beulé-Murphy et Marguerite Beulé, tous de Rouyn-Noranda.

L'an 2001, c'était loin, mais pas tant que ça. Il nous la fallait cette décennie : le temps de trouver et de rejoindre les familles Beulé et de leur proposer une association. On s'y mit.

Et tout au long de ces douze années d'activités, l'association aura proposé à ses membres et à leurs familles des grands projets historiques : le VOYAGE BOURGOGNE-94, le GRAND RASSEMBLEMENT-95 et tout dernièrement, 1751 — BOLLEY-BEAULÉ-2001.

À travers tout cela, il leur aura été proposé de belles rencontres régionales : en 1996, la «partie de sucre» de Ste-Cécile de Whitton et le rassemblement des Beulé de Lewinston; en 1997 la visite du «Village d'Antan» à Drummondville; les célébrations du 100<sup>e</sup> anniversaire des Beulé au Témiscamingue en 1998 et la grande visite de la paroisse St-Sauveur de Québec en l'an 2000.

## Y aurait-il, à l'horizon, d'autres grands anniversaires historiques à célébrer ????

Dans ce domaine-là, il faudrait presque ajuster nos montres et nos calendriers sur l'année 2008, soit les fêtes du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec. Mais... notre ancêtre n'y était pas... Non mais, par un simple petit jeu de calculatrice, on découvrirait que pour nous, l'année 2008 représente le 250<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Jacques Bolley, notre premier ancêtre de naissance canadienne.

C'est encore loin, on aura bien le temps d'y penser et d'y voir... si nos membres y croient...

## Mais d'ici là ????

Nos membres, surtout celles et ceux qui n'ont jamais manqué d'être présents à toutes nos rencontres, nous ont vite rappelé qu'on pouvait se rencontrer sans anniversaire à célébrer. C'est vrai, il fallait y penser. C'est dans cet esprit qu'ils ont spontanément proposé la région de l'Outaouais... Fameux.

C'est donc un rendez-vous pour la fin de semaine du 1<sup>er</sup> septembre 2002. On y verra sans aucun doute notre beau groupe «d'habitues»; on y rencontrera sûrement de nouveaux descendants que nous ne connaissons pas encore, ils sont une bonne cinquantaine dans la région de la capitale nationale. Il y a aussi, les musées et les charmants parcs de la capitale, il y a le Casino, il y a le Grand Festival des Montgolfières.

Quant à nous, nous vous proposons un grand pique-nique fraternel et familial en embarquant sur «le petit train à vapeur». Une fraternisation à la moderne, servie à l'ancienne.

*Yvan Beulé*  
Président

## Le bulletin *Le Bolley*, toujours un défi, deux fois par année...

*En fait, le premier défi du bulletin *Le Bolley* aura été justement de ... «venir au monde» !*

On en parlait déjà depuis deux ans; tout ce temps qu'il a fallu pour fonder l'association : les réunions de planification et d'incorporation, les contacts avec les familles Beulé, etc. On comprend facilement que pour le financer il fallait des abonnés. Toujours l'argent quoi !

Il paraissait enfin, au mois de mars 1991. Un gros «12 pages» bien imagés et formatés par un jeune infographe amateur et bénévole, Martin Beulé, étudiant au Cegep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Avant de brocher ses «12 pages», il fallait les multiplier par 200 : on "emprunta" donc la photocopieuse d'un gouvernement. Il paraissait donc, résultat d'une heureuse collaboration, à ce que l'on voit.

*Avec son huitième numéro (nov. 93), le petit bulletin faisait un grand bond.*

Le président du temps, Paul Beulé de Québec, approchait alors la Fédération des Familles-Souches et discutait «affaires». Heureuse affaire, le formatage des pages, le tramage des photos, l'impression, le brochage et la mise au courrier, tout en un «package». Grâce à tout cela, et grâce au travail de Paul, on pouvait officialiser la publication d'un «20 pages» : le bulletin montait donc... «dans les ligues majeures».

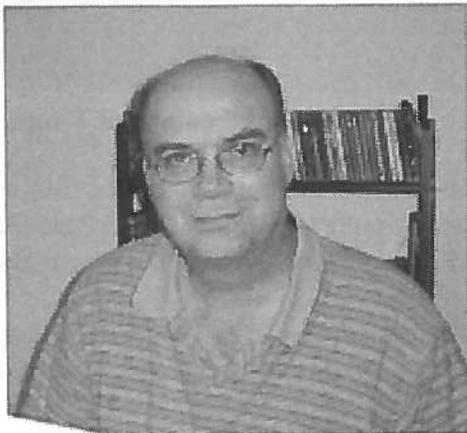
*Le nouveau bulletin du nouveau siècle...*

Le bulletin d'aujourd'hui marque un autre grand pas en avant. Il entre de plein pied dans le monde des techniques modernes de publication. Un grand bond rendu possible par la proposition spontanée d'un de nos directeurs d'en devenir le **réalisateur**. Un grand jour pour le bulletin que de voir arriver, tout en même temps, un tel paquet de connaissances techniques et de talents bien emballé dans un... gracieux bénévolat.

*Merci à lui et longue vie au bulletin *Le Bolley*.*

*Yvan Beulé, rédacteur.*

## Le réalisateur et sa fonction



Les temps changent et les outils aussi. C'est le cas des outils de mise en page du bulletin, la Fédération des Familles-Souches Québécoises nous a demandé de lui fournir les articles du bulletin sous de nouveaux formats. C'est pourquoi je prends la relève d'Yvan, qui a su très bien faire depuis bon nombre d'années.

Yvan en a toujours pris très large et il était temps de lui donner un coup de main. Je m'occuperai désormais de la mise en page du bulletin afin de permettre à l'association de continuer de bien vous informer et à ses membres de se faire connaître et de nous faire connaître leurs familles.

Le bulletin sera désormais monté sur un logiciel qui se nomme: «Microsoft Publisher» qui permet de réaliser le montage de document tel ce bulletin de liaison. J'utiliserai aussi un balayeur optique pour numériser et insérer vos photos et images dans le document, éliminant ainsi les délais engendrés par l'opération de tramage auparavant fait par un imprimeur. Le document complété et prêt pour impression, je le graverai sur un disque de données numériques (CDROM) pour l'expédier à la fédération qui se chargera de la publication.

Comme vous l'avez constaté au premier coup d'œil, le titre du bulletin a changé de forme, les plus perspicaces auront reconnu là, la signature de Lazare Bolley parut dans le numéro 25 de juin 2001. Je suis certain qu'il n'a pas d'objection à ce que ses descendantes et descendants s'identifient davantage à lui. Cette signature, ayant été numérisée et passablement agrandie, a toutefois nécessité certains travaux de réfection, elle a tout de même 250 ans ! C'est pourquoi j'ai dû, à l'aide d'un logiciel de traitement d'image, redéfinir ses contours, tout en essayant de lui préserver son allure d'origine afin de la rendre présentable.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous invite à découvrir la nouvelle présentation de votre bulletin.

*Marcel Beulé*

# Jean Alfred Beaulé

(1902-1990)

## Dédicace

**E**n ce mois de juillet 2002 qui marque le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance et le 12<sup>e</sup> de son décès, nous dédions ces pages à la mémoire de notre père. Ce sont les vieilles photos de ses albums et les notes qu'il a écrites qui nous permettent de vous le présenter.

*André et Clara Beaulé*  
Manchester

## Alfred ? Jean ? John ?

C'est bien sous le nom de Jean Alfred qu'il fut baptisé le 6 juillet 1902 en la paroisse de St-Adolphe de Dudswell en Estrie. Chez lui, dans sa jeunesse, il porte le nom d'Alfred. Plus tard, aux États-Unis, il sera connu sous les noms : *J. Alfred, Jean A., John A.* etc. Dans son cas, ce n'est pas seulement le nom de Bolley qui aura changé en celui de Beaulé, c'est bien plus...

## Son enfance à Marbleton ( St-Adolphe )

Jean Alfred est né à Marbleton le 5 juillet 1902. Il est le neuvième enfant et quatrième fils de Honoré Beaulé et de Euphémie Patry. Tout jeune enfant, il est déjà très aventurier, il grimpe partout. Sa mère dira plus tard à Yvonne, sa brue : "*Si tu dégrimpes le fils comme j'ai dégrimpé le père, tu n'as pas fini ma fille*". Ce désir d'être dans les hauteurs sera avec lui toute sa vie.

À l'âge de trois ans, en jouant avec ses sœurs, un tombereau (sorte de voiture à deux roues) glisse du côté de la grange et tombe sur lui. On le retrouve sans connaissance. Sa mère dira que c'est sa grosse tête qui l'a sauvé.

## La petite école du rang

C'est à la petite école du rang qu'il apprendra à lire et à écrire pendant son long cours de cinq ans. Durant quelques années, sa maîtresse d'école est Marie Boulet qui deviendra plus tard sa belle sœur en épousant Joseph, son frère aîné.

Il se souviendra plus tard que c'est à l'école qu'il a appris la nouvelle du naufrage du Titanic. C'est Marie Boulet qui, faisant la lecture d'un journal, apprend à ses élèves la nouvelle de ce désastre.

## De sa terre natale... aux États

Alfred travaille dans différents métiers ici et là à Marbleton et dans les environs. Il a souvent mentionné son métier de "chiffreur de poteaux de téléphone". Mais il n'y a pas beaucoup de travail au Canada, aussi, il se met en contact avec un cousin de Manchester (New Hampshire), un certain Émilien Fiset, neveu de sa mère.



En 1938, quand Jean Alfred courtisait Yvonne

## Son journal personnel raconte...

Voici un extrait du journal de mon père en date du 24 janvier 1927. Le titre : «*Événement remarquable*» : *J'ai arrivé à Manchester le matin par le train du Boston & Maine à 6 heures et demi - c'était le 22 novembre 1922. J'ai repris l'ouvrage le 29 du même mois dans l'après-midi. C'était à la manufacture de coton et c'était un mercredi. J'ai pensionné avec mon cousin, Émilien Fiset, chez M. Pelletier.*"

## Sa deuxième famille.

Plus tard, le 16 juillet 1927, il alla pensionner chez monsieur et madame Joseph Ladouceur jusqu'à son mariage, le 20 mai 1939. Il n'était pas seulement en pension chez les Ladouceur, il était devenu un membre de la famille. Durant ces douze années, il est comme un frère aîné pour les enfants. Quand il est à la maison, il est toujours prêt à rendre service à la famille. Ils vont à la plage ensemble les beaux dimanches d'été. Tous ensemble, Alfred et les Ladouceur se rendent même aux Canada, visiter leur parenté.

## La motocyclette

Alfred s'achète une moto "Indian" usagée. Il fait des voyages au Canada pour voir sa famille. Les neveux et nièces se souviennent encore de leur oncle Alfred sur sa motocyclette. Son père, lui, était moins enchanté de le voir arriver en moto. Il lui dit: "Tu vas te tuer avec ça". Ce qui est presque arrivé. Son voyage au Canada du 17 août 1934 se termina brusquement à Franklin (NH) lorsqu'il frappa une auto. Il dira plus tard: "J'ai volé comme un oiseau par dessus l'auto". Il arrive dans des broussailles et ses souliers, pourtant bien attachés, sont restés dans le chemin près de la moto. Heureusement, il s'en sauve sans blessures graves. Fin de la moto et fin des voyages en moto.



## Son métier

Alfred nous a dit qu'il a commencé à travailler au moulin de coton. Il sera là seulement quelques semaines. C'est pour la compagnie "International Shoe" qu'il travaillera pour bien des années. Il apprend le métier de "Die Maker", c'est à dire, il fabrique des couteaux pour couper le cuir dans la production des souliers. Après la fermeture d'International Shoe en 1949, il continuera dans le même métier avec Manchester Die Co., jusqu'à sa retraite en 1967.

Il a mis de longues journées dans ce travail. Je me souviens qu'il apportait son dîner à l'ouvrage et dans l'après-midi il appelait parfois à la maison pour nous dire qu'il devait travailler tard. Alors, en bicyclette, j'allais lui porter son souper à l'usine et il continuait à travailler jusqu'à 8 ou 9 heures du soir.

## Sa formation se continue

Cinq années de petites école ne suffisaient pas. Quand Alfred arrive aux États-Unis, il ne sait pas un mot d'anglais; il commence par des cours du soir pour apprendre la langue.

Puis, demeurant dans une famille musicale, chez les Ladouceur, Alfred prend des leçons de violon. En plus, intéressé à la photographie, il s'achète une petite caméra "Anso" avec laquelle il prend beaucoup de photos que nous conservons encore précieusement aujourd'hui. C'est là qu'on revit son histoire, une histoire qu'il nous a racontée bien des fois.

## Jean Alfred devient officiellement John A...

En cette même époque, il suit les cours pour devenir citoyen des États-Unis. John Alfred devient citoyen américain le 11 septembre 1935.

## Il rencontre Yvonne Laquerre

Un beau dimanche, Alfred accompagne les Ladouceur qui se rendent à Nashua (N.H.) pour visiter une madame Lévesque. En visitant la maison, on lui présente là une demoiselle qui demeure en pension. Elle s'appelle Yvonne Laquerre.

Alfred dira plus tard qu'il a rencontré Yvonne à la porte de sa chambre. Puis ils sortent ensemble pendant un an et demi et ils se marient le 20 mai 1939 à l'église de l'Enfant Jésus à Nashua.

## À propos d'Yvonne...

Yvonne Laquerre est né à Nashua le 9 décembre 1902, la cinquième enfant de Joseph Laquerre et Clara Paradis. Elle ne connaîtra qu'un frère, Jean-Baptiste né en 1900 et une sœur Angéline, née en 1904. Deux autres sœurs et un autre frère sont décédés avant 1902.

En 1915, Yvonne n'a que 13 ans lorsque sa mère décède de la grippe espagnole. Elle doit donc quitter l'école et devenir ménagère pour la famille. Sa sœur Angéline décède en 1926 tandis que son père décède en 1932 à l'âge de 58 ans. Jusqu'à son mariage, Yvonne travaille dans le moulin de coton à Nashua.

## La seule automobile de John A.



Après son accident de motocyclette, Alfred s'achète la seule auto qu'il possédera, une DeSoto coupé 1929. C'est avec cette auto qu'il ira voir Yvonne à Nashua tout le temps de leur fréquentation. C'est aussi avec cette même automobile qu'ils feront leur voyage de noces au Canada. Le jour même de leurs noces, ils montent jusqu'à Sherbrooke où ils rencontrent la famille Beulé. Pour Yvonne, c'est le premier contact avec les beaux-parents.

Alfred garda son auto jusqu'à la fin de l'année 1939. "*Pas d'argent pour les réparations et pour les assurances*" qu'il dira. Il s'achètera tout de suite un bicycle.

## Les premières années de mariage.

Les nouveaux mariés se logent dans un petit appartement au troisième étage au coin des rues Bech et Silver à Manchester. En 1942, après la naissance d'André, ils cherchent un logement sur un premier étage. Ils déménagent sur la rue Central où ils demeurent pendant 25 ans. En 1945, la famille se complète avec la naissance de Clara. Lorsque la maison est à vendre après la deuxième guerre, Alfred et Yvonne l'achètent pour continuer à demeurer près de l'église et de l'école.

Alfred, en plus de ses longues heures de travail à la manufacture, doit effectuer beaucoup de réparation sur cette vieille maison qui est maintenant la sienne. Yvonne, pour sa part, ne travaille pas à l'extérieur, préférant demeurer à la maison pour voir aux soins et à l'éducation des enfants. Elle ne manque pas de travail : couture, lavage, peinture, tapissage, etc.

## Le bicycle et... encore un accident.

Le 31 mai 1960, en se rendant au travail en bicycle, Alfred est frappé par une auto. Il reste même pris sous l'auto. (C'est comme si l'histoire du tombereau se répétait). Il doit passer dix semaines à l'hôpital.

Tout de suite après sa convalescence, il s'achète une autre bicyclette et continue à se déplacer ainsi jusqu'à l'âge de 83 ans. C'est en faisant un tour de bicycle qu'il voit une maison à vendre sur la rue Russel et il l'achète. C'était en 1967, l'année de sa retraite.

## Une belle retraite

Bricoleur hors pair, ses journées sont bien remplies. Dans la maison, il est toujours prêt à donner un coup de main à Yvonne dont la santé est moins bonne.

Quand la température le permet, il fait toujours des randonnées à bicyclette; son passe temps : visiter les chantiers de construction en ville.

## Le 20 mai 1984

Ce jour là, Alfred et Yvonne célèbrent leurs 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage. C'est une petite célébration à la maison avec seulement la famille immédiate et monseigneur Ernest Gagnon, cousin de Yvonne qui avait d'ailleurs officié à leurs noces en 1939.

Ce sera leur dernier anniversaire ensemble. Yvonne décéda le 28 avril 1985 à la suite d'une longue maladie. Elle avait 82 ans et quatre mois.



Alfred et Yvonne en 1984



André ouvre le cadeau de Noël

## De 1987 à 1990

Au début de 1987, Alfred doit entrer au foyer. Le Foyer Mont Carmel sera sa dernière demeure. Les beaux dimanches et, quand sa santé lui permet, il aime toujours faire de petits tours d'auto avec nous. On le sait, il a toujours aimé voyager.

Il décède le 17 juillet 1990 à l'âge de 88 ans. Il est inhumé au cimetière St-François Xavier à Nashua près d'Yvonne et de sa famille.

## Hommage à notre père

Il était un homme doux et gentil, toujours le sourire aux lèvres, toujours prêt à rendre service sans

rien demander en retour. Il ne s'intéressait ni au baseball, ni au hockey, ni à la chasse ou la pêche mais à tout ce qui était science et nature. Il s'émerveillait que durant sa vie, il avait vu le développement des avions et qu'il avait vu un homme marcher sur la lune. Les découvertes l'ont toujours intrigué. Que dirait-il aujourd'hui de nous voir écrire sur internet ?

C'était un homme de foi, dévoué à sa famille, à son travail, à son église... On admire beaucoup son courage pour se relever d'autant d'accidents. ■ ■

## Les photos et les archives familiales

**D**ans la famille de l'abbé Richard Beaulé, les archives familiales c'est sacré et on s'en occupe bien. Il nous en avait donné une belle preuve, il y a quelques années en publiant **LES BEAULÉ de la GROSSE ROCHE**. Aujourd'hui, en équipe avec son neveu Luc, on immortalise le tout, photos et documents, sur un Cédé... bravo. Ils ont bien voulu répondre à nos questions...

Messieurs Beulé, comment vous est venue l'idée de ce projet ?

**LUC :** *Voyez-vous, la conservation des photos, eh bien, tout le monde y croit et y voit. Toutes les familles de notre petit clan ont monté leurs petits albums avec le temps. Mais quand on regarde ça en groupe, on arrive vite à l'idée qu'il faudrait partager. Certains ont des photos que d'autres n'ont pas mais désiraient avoir... Au fil des conversations, surtout avec Richard, est vite arrivé l'idée du disque, moyen moderne des plus pratiques pour conserver et partager tout à la fois.*

**RICHARD :** *J'avoue que c'est Luc qui a pondu l'idée du CD et j'ai vite compris que cela répondait à un petit dilemme que j'avais moi-même rencontré lorsque j'avais publié mon livre. Dans **LES BEAULÉ DE LA GROSSE ROCHE**, j'aurais bien voulu y loger certains documents tout aussi importants pour nos archives que des photos et des anecdotes familiales. Je pense à des écrits qu'il ne faut pas perdre : des hommages lus lors d'événements, tel l'hommage à Mila, lors de ses funérailles, des lettres de Clermont lorsqu'il était à la guerre, des lettres de Paul-Emille et Jean-Luc à leur mère lorsqu'ils étaient aux études. Le CD est sans aucun doute la place idéal pour les loger et les mettre à la disposition de tous et chacun.*



Ne croyez-vous pas qu'un site WEB aurait rencontré ces mêmes objectifs ?

**LUC :** *En pratique, oui ! Mais ce serait devenu des archives publiques et on aurait perdu là le cachet intime bien particulier aux archives familiales». Chacune de nos familles a droit à ses «petits secrets» : toutes ces petites choses qu'on se dit et qu'on raconte seulement «entre nous autres»... C'est sacré et privé ça, pas vrai ?*

**RICHARD :** *Justement, le CD sera à la fois un bien familial et un bien propre à chaque famille : chacune et chacun pouvant ajouter à son gré les documents et les données historiques qu'on voudra garder pour soi et qu'on désirera léguer seulement à ses descendants directs...*

Est-ce qu'on doit comprendre que chaque famille est invitée à continuer «à remplir» son CD à sa façon, avec les générations ?

**LUC et RICHARD :** *Bien compris. C'est exactement ce que nous voulons remettre à chacun : un résumé généalogique et historique allant de l'ancêtre Lazare Bolley jusqu'à elle ou lui. À chacun de continuer son... histoire. Voilà!*

Messieurs Beulé, merci à vous et bonne chance à votre projet.

**LE RÉDACTEUR.**

# Le patrimoine familial, c'est... c'est...

— C'est l'ensemble des documents qui permettent de retracer les ancêtres, les lieux où ils ont vécu, les familles qu'ils ont fondées aux quatre coins du continent et la vie familiale qui a été la leur...

— Ce sont les documents montrant les inscriptions du soldat Lazare Bolley à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec entre 1752 et 1758...

— C'est la photo d'Augustin Beulé, petit-fils de Lazare ayant vécu au 18<sup>e</sup> siècle dans la région de Québec et qu'on retrouve deux siècles plus tard dans la «boîte de photos» d'une madame Beulé-Lapointe à Piopolis;

— Ce sont les signatures de Clovis Beulé au bas des enregistrements de mariage de ses nombreux enfants en la paroisse St-Sauveur de Québec;

— C'est le petit feuillet (1893) d'inscription à une «heure d'adoration par semaine au Sacré-Cœur» sous les noms de Hilaire Beulé et ses deux fils, Alfred et Adolphe tous de Lambton; document trouvé dans les archives d'une communauté de Sœurs Adoratrices à Québec;

— Ce sont les nombreux discours que le chef ouvrier Pierre-Zéphirin Beulé prononçait avec conviction devant ses confrères de travail des usines de chaussures de la Basse-ville de Québec dans les années '30;

— Ce sont les registres scolaires signés de la main de Marie Boulet, épouse de Joseph Beulé et institutrice à Marbleton pendant bien des années;

— Ce sont les nombreuses photos montrant successivement Alphonse Beulé et ses descendants, cultivant les terres de la Pointe Beulé à Lac-Mégantic;

— C'est la rue Beulé à Coaticook, rappelant la présence et l'implication de Thomas Beulé dans ce coin de la ville dans les années '50;

— C'est l'album de famille montrant les nombreux trophées de chasse à l'ours de Josaphat Beulé dans le fond du rang 4 de Laverlochère;

— C'est l'album de photos et de souvenirs des familles Beulé de Lewiston au Maine qui se rassemblaient à tous les cinq ans;

— C'est encore, et encore, ... toutes les photos des petites et des petits Beulé dans leurs succès scolaires, sportifs et culturels..... !!!!!!!!!!!!!!!

**Font aussi parti du patrimoine, les vieux disques 78 tours de la chanteuse Aurore Beulé trouvés dernièrement à Trois-Rivières et à Boucherville.**

*«Il s'agit en fait de ma mère, Aurore LaMadeleine, épouse de Joseph Beulé de Montréal. Elle venait d'une grande famille de musiciens... Je suis bien heureuse que le bulletin Le Bolley accepte de parler de ma mère. C'est un honneur pour elle et pour moi.»*

*Aurore Beulé*

En effet, les notes biographiques qu'Aurore nous a fait parvenir nous apprennent que le grand-père Joseph Ovila LaMadeleine, né à Valleyfield en 1879, provenait lui-même d'une famille de musiciens. À dix ans, il jouait déjà du violon.

Déménagé à Montréal en 1919, et jouant ici et là, à l'occasion de diverses soirées de folklore, il devint rapidement populaire.

Il enregistrait pour la première fois avec monsieur J.H. Tremblay puis endisquait lui-même chez «Starr Gennett» et également à la maison «Columbia», cette fois accompagné au violon et à la guitare par ses deux fils, Albert et Marcel.

Entre 1927 et 1947, il enregistra pas moins de 280 reels, quadrilles, gigue, valse et polka. En 1949 et 1950, il prenait la réalisation des disques à succès des chanteuses populaires Jeannette LaMadeleine et Aurore LaMadeleine-Beulé, ses deux filles.

Ce fut, avec les deux, *L'abandonné et Je l'appelais ma vie* sur 78 tours en 1949, deux chansons populaires qu'ils enregistraient de nouveau tous ensemble sur 45 tours (série Starr) l'année suivante. Dans les mêmes années, il accompagnait Aurore Beulé dans l'enregistrement de ses deux chansons les plus populaires, soit *Regret de mes vingt ans* et *L'angelus de la vie*.

Tous ensemble, ils enregistraient pas moins d'une dizaine de chansons du terroir que la famille fredonnait depuis bien des années dans leurs soirées de chant.

À la fin des années vingt, alors propriétaire d'un magasin de musique, il se lie d'amitié avec madame Bolduc qui venait souvent chanter et danser à la maison.

Joseph Ovila LaMadeleine possédait un style unique : tenant son archet de la main gauche, il jouait tout en tapotant du pied sur un tempo assez lent.

Extrait de: MUSICIENS TRADITIONNELS DU QUÉBEC et LES PIONNIERS DU DISQUE FOLKLORIQUE QUÉBÉCOIS.

De Gabriel Labbé.

## Aurore LaMadeleine devient Aurore Beaulé...



*Joseph Beaulé et Aurore LaMadeleine  
Dans les années 35-36*

Arrivés à Montréal en 1921, Joseph Ovila LaMadeleine et son épouse Parmélia Durocher emménagent au 7420 de la rue Bordeaux avec la famille. C'était en avril 1931.

Environ un an plus tard, de nouveaux voisins s'installent au 7408 rue Bordeaux, propriété adjacente à celle des LaMadeleine. C'est une grosse famille, des Beaulé, arrivés de Québec il y a une dizaine d'années. Il y a encore des Beaulé à cette adresse : ce sont les fidèles oncle Irénée et tante Thérèse qu'on revoit à toutes les rencontres de Beaulé.

Dès son arrivée sur la rue Bordeaux, Aurore LaMadeleine remarque chez les voisins un beau jeune veuf de 25 ans, père de deux jeunes enfants : Hélène et Lucien... Leur mère, Geneviève Coté, était décédée depuis une couple d'années.

Aurore et le jeune veuf Joseph Beaulé font connaissance, se courtisent et finalement se marient le 2 septembre 1933.

Dès les années qui suivent, on ajoute trois autres enfants à la petite famille : Aurore, Pierre et Jocelyne. Une belle histoire n'est-ce pas ?

Cette belle histoire familiale n'empêchera cependant pas Aurore de poursuivre une autre belle histoire : celle de la musique avec son père Joseph Ovila avec ses frères Albert et Marcel ainsi que sa sœur Jeannette.

Pour Aurore, les vies familiales, celle du chant et celle des enfants, se côtoient et se complètent bien. À une cédule serrée de travaux ménagers s'ajoute les pratiques de chant, les soirées de plaisir, les séances d'enregistrement, les représentations musicales et les rencontres d'affaires, et autres et autres...

### Et ce n'est pas tout...

Aurore LaMadeleine-Beaulé, femme émancipée et avant-gardiste, demeurera sur le marché du travail jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans.

À ses nombreuses activités et responsabilités, elle ajoutera même une belle implication dans l'union internationale de la robe.

En plein cœur de sa vie active, dans les années 50, elle possédait déjà sa voiture et continuera à conduire jusqu'à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Aujourd'hui, bien installée dans un bachelor aménagé à son goût, elle vit calmement ses quatre-vingt-onze ans... trop calmement, à ce qu'elle dit. «C'est les capacités physiques qui veulent pas toujours suivre» qu'elle répète.

Mais, elle fredonne souvent comme dans le temps... les photos et les souvenirs aidant...

«Maman, je lève mon chapeau à ta vie bien remplie, à ta vitalité, à ta bonne humeur qui ne se dément pas».

«J'ai lu quelque part que celles qui vivent intensément, vivent longtemps. Tu en es une preuve parfaite. Reste là, comme ça, encore longtemps...»



*Ta fille, Aurore.*

*Aujourd'hui, Aurore, mère et Aurore, fille.*

## Analyse d'un document

En recherches généalogiques, la lecture des documents n'est pas toujours chose facile. Et ceci, pas seulement pour ce côté-ci de l'océan, à preuve, celui-ci qui nous vient de Semur-en-Auxois (Bourgogne). Il est daté du 23 janvier 1721. Il s'agit de l'enregistrement de mariage de Laurent Bolley et Marguerite Bertaut, les parents de Lazare Bolley.

On remarquera que là-bas aussi, les scripts (curés ou maires) ne se souciaient pas tellement de la justesse de l'orthographe des patronymes. En scrutant bien le texte on croit lire "lorin bolley fils de Jacques bolley". Pourtant, les signatures sont clairement lisibles: "Laurent bolley", "Jbolley", le père, et "FrBolley" possiblement un parent.

Quant aux Bertaut, Marguerite, la mariée, signe Bertaut, son frère Bénigne signe Berthaut. Ce dernier servant de témoin étant donné que leur père Antoine (.....illisble) est décédé.

le vingt trois Janvier mil sept cent vingt un  
 L'Espouse est le lozin bolley fist de Jacques  
 bolley marié par de Manducant la sœur de  
 de Louis Etienne bertaut ou Marguerite bertaut  
 fille de Louis Etienne bertaut Truand Cordouier  
 a Semur Lacluse quicard seigneur et curé  
 Es presance de soussint Jbolley

Benigne Bertaut  
 Bénigne bertaut  
 Hugues Cordouier

Laurent Bolley  
 Marguerite bertaut

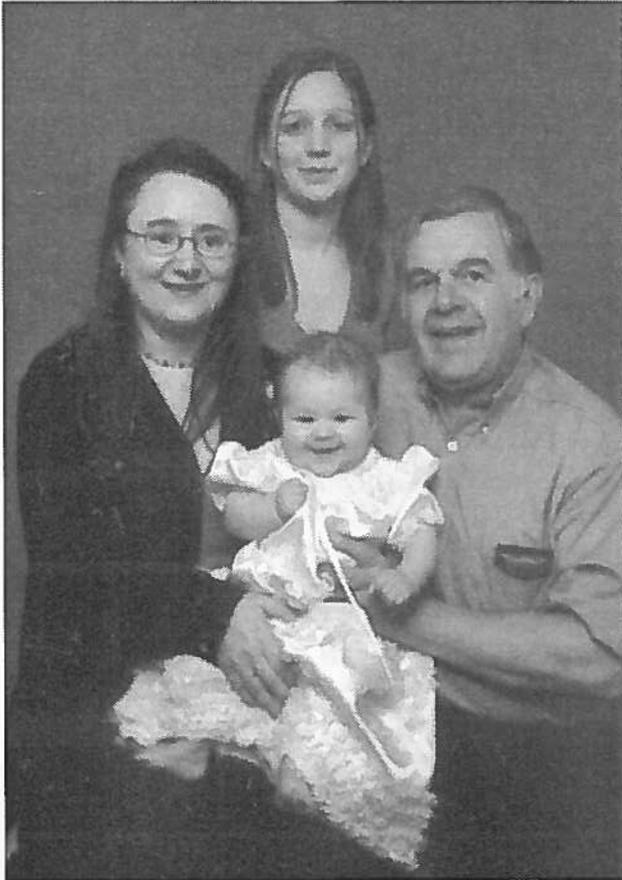
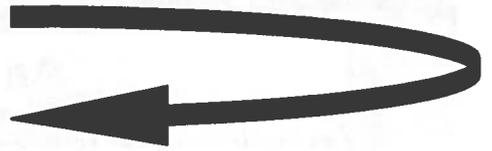
Le Père Belleier  
 Le Vicaire Truand Dumme moine par bertaut francisq

Recherchiste: Madame Viviane Bolley-Messelet de Dijon.  
 SOURCES: Les Archives départementales de la Côte d'Or.

Dijon le 23 Janvier 1721  
 Le Vicaire Truand Dumme moine par bertaut francisq

# Petit sondage BOLLEY-BEAULÉ

## de la RESSEMBLANCE



Jacques Beulé et Ginette Larochelle de Rouyn-Noranda étaient tout heureux de faire parvenir à Viviane Bolley une photo de leur fille Geneviève et de leur petite-fille Audrey. Entre amis, les belles choses se partagent...

Mais voici que Viviane se dit frappée par les traits familiaux, de la ressemblance quoi ! Ressemblance avec son oncle André Bolley de Dijon, frère de son père Fernand...

Est-ce possible ?... Elle nous demande notre opinion.

On projette de lui faire connaître l'opinion de nos membres dans les pages de notre prochain bulletin. Comprendons bien qu'il ne s'agit pas d'un concours de beauté; ils sont tous beaux, les BOLLEY et les BEAULÉ.

D'ailleurs, toujours à propos de ressemblance familiale, Jacques avait fait des constatations semblables lors du voyage des Beulé en Bourgogne à l'été 1994.

Cette ressemblance, il la notait alors entre Fernand Bolley et son propre père Léo Beulé autrefois de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue.

André Bolley et sa dame à Dijon.

On garde toujours bon espoir de les voir au Canada un beau jour !

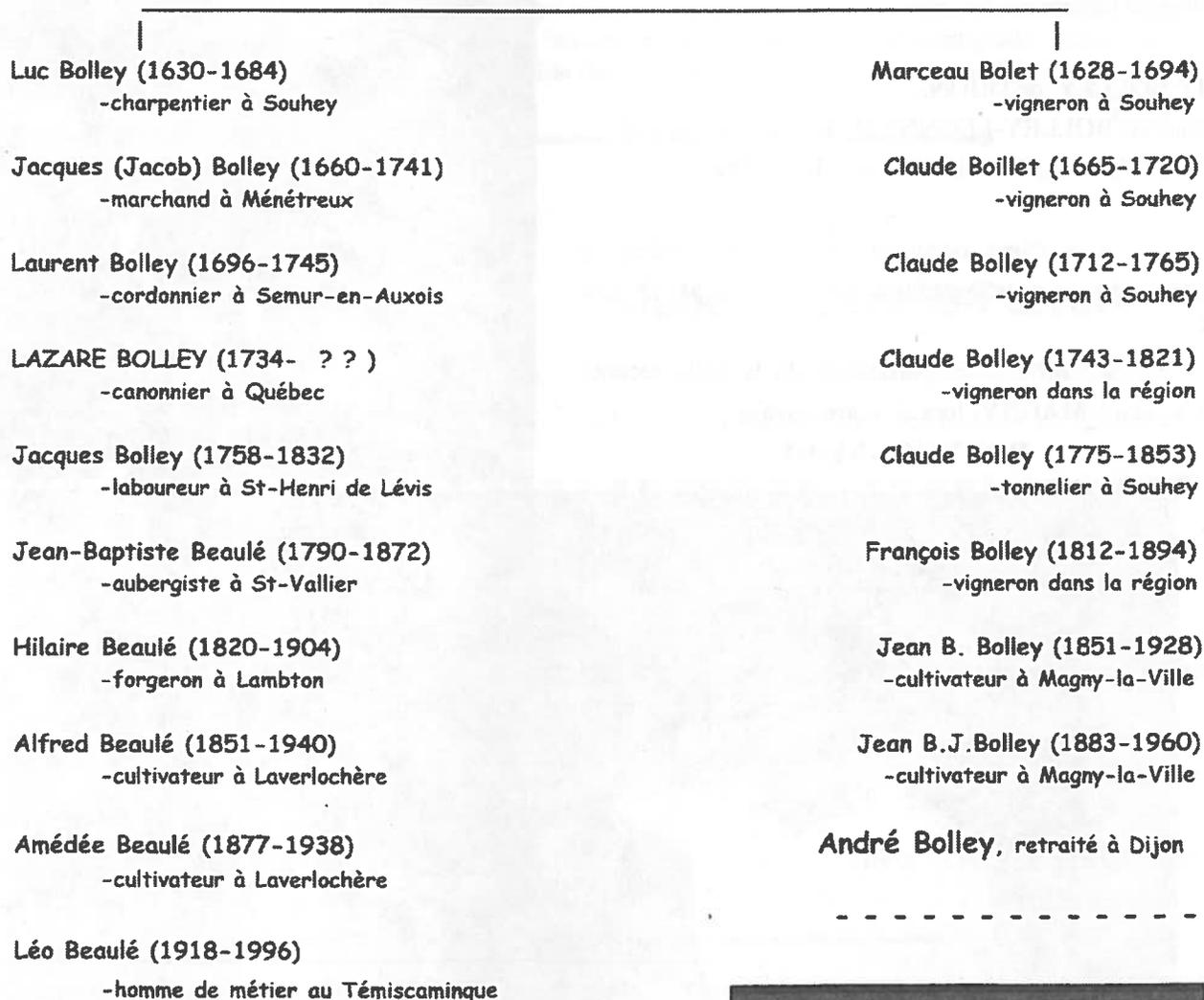
**BONJOUR !!!**



# Une très très grande lignée parentale ... !!!!!!!

En bref, les dictionnaires définissent la parenté comme étant "les descendants de mêmes parents" et par extension, "les descendants d'un même ancêtre"...Les recherchistes Viviane Bolley-Messelet de Dijon et François Hervier de Collonge ont établi que cet ancêtre commun s'appelait JEAN BOLLEY et qu'il aurait vécu à SOUHEY (Bourgogne) de 1603 à 1669. Son épouse, Marie Colin, serait décédée en 1674. Ils auraient eu pas moins de six fils: Claude, Luc, Simon, Jean, Marceau et Nicolas. Aujourd'hui, entre Jacques Beulé de Rouyn-Noranda et André Bolley de Dijon, y a-t-il ressemblance ? Y a-t-il parenté? À vous de voir, à vous de juger....

## JEAN BOLLEY



Pourrait-on dire... "petits-cousins"  
au neuvième et onzième degré ???  
À vous de répondre.....

## Magny-la-Ville (Bourgogne), décembre 2001...

C'était la fête, c'était le 78<sup>em</sup> anniversaire de naissance du patriarche **FERNAND BOLLEY**.

La famille nous envoie cette belle photo pour nous dire que Fernand est toujours en bonne santé; ce qui est facile à voir, n'est-ce pas ? Nous lui en souhaitons pour bien des années encore.

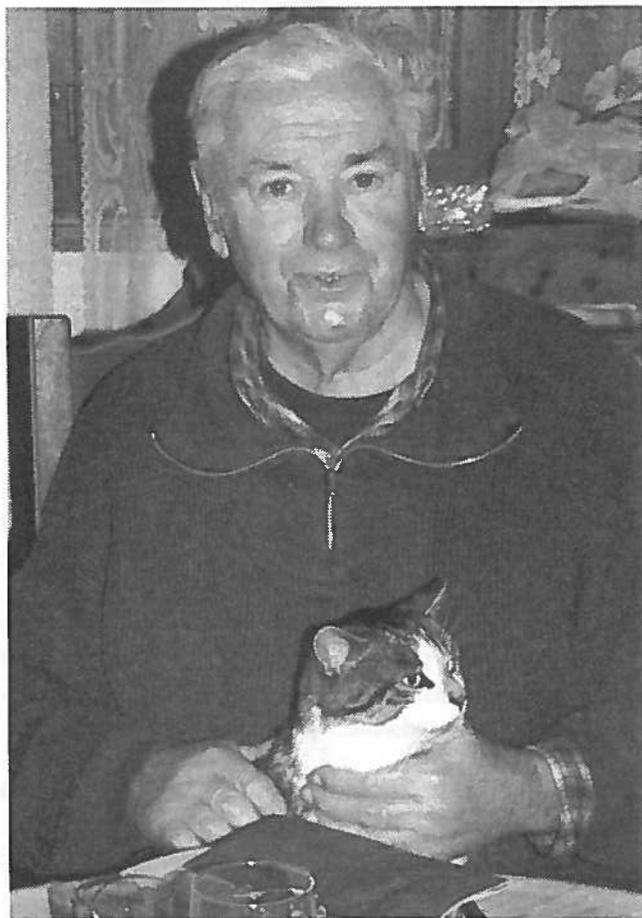
Pour l'occasion, l'heureuse famille était complète, dans l'ordre habituel :

**RÉMY BOLLEY** de DIJON,  
**JEANNINE BOLLEY-LEONNETI** de CARCASSONNE  
Et **VIVIANE BOLLEY-MESSELET** de DIJON.

En plus d'une occasion, ils on fait goûter leur Bourgogne à tous ceux des nôtres qui ont passé par là depuis 1985.

On se souvient en particulier de la belle réception qu'on a vécu à **MAGNY**, lors de notre voyage :

**BOURGOGNE-94**



# D'un bout à l'autre... de la descendance.

## Heureux 90<sup>e</sup> anniversaire



Née à Piopolis, sur le bord du lac Mégantic, le 6 juin 1912, Léna (Léona) Beaulé est la fille d'Edmond et de Marie Desrochers. En mai 1939, elle épouse Roméo Boulanger de Nantes, de qui elle a deux filles : Aline (membre de notre C.A.) et Claudette. En 1970, elle épouse en secondes noces, Gérard Aumais de Pointe-Claire. Depuis dix ans, elle est revenue dans sa région natale à Lac-Mégantic. Très alerte, elle habite seule un appartement au 2<sup>e</sup> étage et fait ses courses régulièrement tout en prenant des marches. Pour garder la souplesse de ses doigts, elle pétrit son pain et en régale souvent les autres. Tous les matins depuis 30 ans, elle fait des exercices d'assouplissement. Elle fréquente régulièrement le Centre de jour, où elle trouve la formation de groupe et la stimulation nécessaire au maintien à domicile. Toute sa vie durant, elle a été une couturière émérite et a entre autres créé plusieurs robes de mariées dont la dernière en 1997, pour sa petite-fille, Lisa Dufour (fille de Claudette). Ce printemps, fatiguée de sa garde-robe, elle a décidé d'en changer; alors jupes, pantalons et blazers ont pris forme. Elle est infatigable, intarissable dans les conversations et inépuisable dans ses projets. Longue vie encore, Léna.

*Ta fille Aline*



## Bienvenue à...

### Juliette Beaulé-Perron

Née le 30 septembre 2000, elle est la fille de Josée Beaulé et Erick Perron et la petite-fille de Adrien Beaulé et Florine Robert de Laverlochère, au Témiscamingue.



## Heureux 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage....



Le 21 août prochain Jean-Paul Beaulé et Rollande Thibodeau fêteront leurs 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

Nous vous félicitons et vous souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.....

*Vos enfants et petits-enfants*



À Laverlochere, le 20 juillet prochain, Luc, Pascal, René, Onil et Josée convoquent la parenté à se joindre à la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de leurs parents, Adrien Beaulé et Florine Robert.

*L'association et ses membres félicitent ces jubilaires et leur souhaitent encore bien des années de bonheur !*



# L'ASSOCIATION EN MARCHE en 2001.

## L'année en bref...

En plus de ses réunions régulières, l'association aura connu une année 2001 des plus actives, principalement en raison de la tenue de son grand projet 1751 — Bolley-Beulé — 2001. En résumé:

- Quatre réunions du conseil exécutif sous forme de conférences téléphoniques;
- Trois réunions du conseil d'administration, soit à Sillery les 24 février et 5 août 2001 et à Windsor en Estrie, le 24 novembre 2001.
- Quatre rencontres conjointes des comités d'organisation et d'animation, toutes tenues en une salle gracieusement mise à la disposition de l'organisation par Madame Pierrette Beulé-Cantin de Sillery. Ces deux comités ont regroupé pas moins de vingt-six bénévoles en tout et partout
- La tenue de l'assemblée générale des membres en la salle du Montmartre Canadien à Sillery, le 5 août 2001.

## L'année en chiffres ...

### Rapport financier pour l'année 2001

	<b>Solde en banque au 31 décembre 2000:</b>		<b>974,00 \$</b>
<b>Recettes :</b>	Cotisations 1999 (1 membre régulier)	15,00 \$	
	Cotisations 2000 (6 membres réguliers)	90,00 \$	
	Cotisations 2001 (103 membres réguliers)	1 545,00 \$	
	Cotisations 2001 (31 membres bienfaiteurs)	930,00 \$	
	Cotisations 2002 (6 membres réguliers)	90,00 \$	
	Acompte échange (argent américain)	37,61 \$	
	Ventes objets promotionnels (pas à la fête 1751-2001)	41,00 \$	
	Revenus de la fête	6 650,56 \$	
	Dons	1 980,00 \$	
	Emprunt sans intérêts	1 500,00 \$	
	Intérêts banque	0,24 \$	
	<b>Total :</b>	<b>12 879,41 \$</b>	<b>12 879,41 \$</b>
	<b>Total des revenus</b>		<b>13 853,41 \$</b>
<b>Déboursés :</b>	Frais bancaires	11,20 \$	
	Cotisations à la F.F.S.Q.	237,00 \$	
	Publication Le Bolley (no. 25 et 26)	1 736,82 \$	
	Inscription au Congrès de la F.F.S.Q.	235,00 \$	
	Frais de téléphone et télécopieur	326,81 \$	
	Frais de poste et livraison	327,88 \$	
	Papeterie et photocopies	374,34 \$	
	Location de salle et service	62,25 \$	
	Déclaration annuelle des compagnies	32,00 \$	
	Location de la case postale	36,00 \$	
	Dépenses directes (1751-2001) Québec	6 705,84 \$	
	Fleurs et objets promotionnels	2 713,64 \$	
	Remboursement de prêt	500,00 \$	
	<b>Total :</b>	<b>13 298,78 \$</b>	<b>13 298,78 \$</b>
	<b>Solde en banque au 31 décembre 2001 :</b>		<b>554,63 \$</b>

*Jacques Beulé, Trésorier*

# POUR L'ASSOCIATION, une année 2002 déjà bien entreprise...

## Une première réunion du conseil d'administration

Elle se tenait en une salle de l'aéroport de Gatineau, c'était le 6 avril 2002. En plus du conseil d'administration, y ont aussi participé pas moins de huit personnes-ressources déjà impliquées dans l'organisation de la **RENCONTRE ANNUELLE 2002**.

L'ordre du jour portait principalement sur la planification à plus long terme des deux principales activités régulières de l'association; à savoir : le bulletin **Le Bolley** et le **site internet**, tous deux ayant grand besoin de réorientation et de retouches de rajeunissement.

## Nouvelles du Congrès

Les 3, 4 et 5 mai dernier, se tenait à Sherbrooke le 18<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des familles-souches québécoises. Après la cérémonie d'ouverture, le sociologue, Gary Caldwell nous a entretenu du peuplement de l'Estrie. Il nous a parlé de l'arrivée des américains, des anglais, des irlandais, des écossais et enfin des français. Des représentants de chacune de ces nations étaient présents pour nous raconter l'histoire de l'arrivée de leurs familles.

Le samedi, j'ai participé à un atelier ayant pour thème : « Portrait de la clientèle des associations de familles » dans lequel nous avons vu que, selon une étude faite par l'Université de Sherbrooke, les membres des associations de familles ont généralement plus de 45 ans et sont majoritairement des hommes. Nous avons aussi discuté des moyens d'intéresser les moins de 45 ans à devenir membre.

Dans l'après-midi, madame Magda Fahrni nous a parlé de l'Histoire des femmes-pionnières et de la place qui leur revient dans nos associations de familles. Nous avons ensuite discuté en atelier de la façon de mettre en valeur la contribution des femmes à leur patrimoine familial. La journée s'est terminée sur les paroles de M. Roland Arpin, président du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec, qui nous a confirmé l'importance de mettre en valeur le patrimoine humain par nos associations de familles qui sont, selon lui, l'essence de l'histoire d'un peuple et le tissu de son identité.

*Marcel Beaulé*

Pour ma part, c'était ma première participation à un congrès de la Fédération. Il est très intéressant de me retrouver avec des gens qui partagent la même passion et qui font face aux mêmes défis. Dans une atmosphère conviviale, j'ai eu des échanges profitables avec des personnes désireuses de partager leurs expériences.

Du sondage de l'Université de Sherbrooke, je retiens que les gens deviennent membres des associations de familles surtout parce qu'ils ont le goût d'en connaître plus sur leurs origines et ils participent aux activités selon l'intérêt qu'elles suscitent et parce que le lieu où elles se déroulent les intéresse. Cent kilomètres semble une distance limite. Ils aiment les activités à caractère social : un circuit historique le premier jour, l'assemblée le deuxième jour suivi d'un brunch. Pas trop de discours, les membres viennent pour fraterniser. L'histoire d'une famille locale ou un grand anniversaire vont susciter l'intérêt; choisir un thème qui s'accroche à un festival régional.

J'ai participé à l'atelier sur le recrutement et la fidélisation d'où il est ressorti que ce qui fonctionne le plus, pour aller chercher des membres, c'est le bouche à oreille et l'Internet. Pour valoriser la contribution des femmes, nous avons suggéré des articles sur les réalisations de femmes : sages-femmes, institutrices, les actes du petit quotidien etc. On a suggéré d'ajouter des symboles féminins sur les blasons, des échanges d'articles ou des rencontres entre associations parentes : par exemple, avec les Chandonné (ou Chandonnet) pour nous.

Le samedi soir, j'ai assisté à un cérémonial présenté par des Abénakis en costumes et maquillages traditionnels. Tambour, chants et offrande de tabac en hommage aux ancêtres, le tout commenté par le chef de tribu. Une belle démonstration de la richesse et de la présence de la culture autochtone avant l'homme blanc.

*Gaston Audet-Lapointe*

### CONVOCAION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES

Par la présente, les membres de l'association sont convoqués à leur assemblée générale annuelle qui se tiendra en la salle du **Restaurant LE CHEMINOT, au 254, de la rue Deveault, à HULL, Qc.**

**le dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2002, à 9:00 hres.**

En plus de l'approbation des rapports financiers et d'activités pour l'année terminée le 31 décembre 2001, l'ordre du jour comprendra le choix des officiers pour l'année 2002-2003.

En après-midi, les membres sont invités à embarquer en groupe sur le "petit train à vapeur", pour une randonnée touristique et historique menant de Hull à Wakefield, en haute Gatineau.

**IL FAUDRA RÉSERVER — Un feuillet d'information et d'inscription est joint au présent bulletin.**

# À la douce mémoire de ...



## **J**ean Beulé, décédé à Toronto, le 24 mars 2002.

Fils de Amédée Beulé et Cléralda Desjardins, Jean est né à Laverlochère le 30 mars 1916. En décembre 1944, il a épousé Jeanne Lacasse, qui réside à Toronto avec leur fille unique, Ghislaine. Lui survivent aussi son frère Rosaire et sa sœur Claire Brouillard, ainsi que son gendre Martin Polsky et quatre petits-enfants — Tracy, Matthew, Mandy et Michael, et trois arrières petits-enfants — Randy, Joshua et Caitlyn.

En 1948, Jean a commencé une étude de la Bible, et, en 1950, a voué sa vie à servir son Dieu comme Témoin de Jéhovah. En tant que tel, il a éprouvé beaucoup de satisfaction et de plaisir à prêcher le message du Royaume de la Parole de Dieu à tous ceux qu'il rencontrait. Durant toute sa vie dans le ministère, il fut béni de voir plus de 140 disciples chrétiens, comme fruit de son dur labeur. Comme un dévoué chef de famille, Jean a aussi grandement apprécié le temps passé avec ses petits-enfants et ses arrières petits-enfants.

Jean a souvent parlé du dessein de Jéhovah de restaurer notre terre dans une condition de paradis. Même s'il n'a pas vécu pour voir ce jour, il est décédé avec la conviction inébranlable qu'il y aura une résurrection, tel que promis par Jésus.



## **J**oseph Beulé, décédé à Lac-Mégantic, le 29 mars 2002,

à l'âge de 87 ans. Il était le fils de Eugène Beulé et Claudia Cameron de la lignée de Jean-Baptiste. Lui et sa première épouse, Lucienne Mercier, avaient élevé une famille de deux enfants : Estelle de St-Ferdinand et Jean-Guy de St-Lambert qu'il laisse dans le deuil avec ses petits-enfants : Sonia, Nicole, Éric et Sébastien ainsi que les arrière-petits-enfants : Noémie, Amélie et Arianne.

Après le décès de Lucienne Mercier, il avait épousé successivement, dame Béatrice Bolduc et dame Aurore Bédard, toutes deux décédées.

## **M**vette Roy, décédé à Vancouver, le 8 avril 2002,

à l'âge de 77 ans. Elle était la fille de Émilie Beulé et de Lucien Roy autrefois de Lac-Mégantic. Robert Kent, son époux décédait en 1995. Elle laisse dans le deuil ses deux fils, Branden et Paul.

## **Au fil de la généalogie...**

— *On fait de nouvelles connaissances.* (Extrait du registre des visiteurs du site : [www.beaule.ca](http://www.beaule.ca))

«Bonjour la famille. Je suis Lionel Bolley, fils de Jean-Claude Bolley et de Anny Erhardt, petit-fils de François Bolley et de Léonie Sittler. Notre famille est localisée à HISPSHEIM, en Alsace. Je suis ému de connaître l'origine de notre famille. Continuez, c'est génial... Bonheur à tous.

— *Doublement généalogiste notre vice-président, Gaston Audet-Lapointe.*

Le 23 avril dernier, avec d'autres Audet et Lapointe, il fonde l'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe dont il est devenu le premier président. Félicitations. Gaston est responsable auprès des GÉNÉALOGISTES ASSOCIÉS de la double base de données des Beulé (quelques 3 000 noms) et des Audet dit Lapointe (quelques 11 000 noms).

— *Entraide généalogique.* L'association des familles Thibeault d'Amérique nous demandait dernièrement d'aider à trouver les parents d'un monsieur Joseph Thibeau qui avait marié Céline (Délina) Beulé en la paroisse St-Roch de Québec le 12 février 1866. On a trouvé : Joseph était le fils de Pierre Thibeau et de Angèle Labrecque. En retour, l'archiviste Pierrette Thibeault nous fournira la liste des enfants de Céline. **Merci...**

— *Assistance généalogique, s.v.p.* Marcel Beulé, notre réalisateur, travaille actuellement à dresser l'arbre généalogique de son fils Frédéric. Un petit problème bloque le projet : au mariage de l'arrière-grand-père Honoré Beulé, (Southbridge, Mass., le 1<sup>er</sup> juillet 1865), les noms des parents de la mariée Marguerite Lamothe, sont incomplets... "Margaret, fille de Francis Lamothe et de Mary...." **Mary... qui ???**

**Attention, prendre note que Honoré Beulé s'est marié sous le nom de Henry Boulet.**

# More American cousins..... Hello!!!!!!!



Joseph Euzebe Beuley was born on June 7, 1875  
 In St-Romain, P.Q. Canada.  
 His father was François Xavier Beulé  
 and his mother was Marie Bougie of Lambton, Canada  
 Ancestors' line goes as follows:

Joseph Euzebe Beulé  
 ↓  
 François Xavier Beulé — Marie Bougie  
 St-Romain  
 ↓  
 Jean-Baptiste Beulé — Angèle Bélanger  
 St-Valier de Bellechasse  
 ↓  
 Jacques Bolley — Marie Rosalie Boulé  
 St-Henri de Lévis  
 ↓  
**LAZARE BOLLEY — MARIE LANCLUS-LAPIERRE**

Lazare Bolley lived in Quebec City, 1751-1759.  
 He was a member of small artillery unit of the French colonial troupe.

Joseph Euzebe was the youngest of a large family (4 boys and six girls). He migrated, with his brother Jules, to the US in early 1900. He first settled in Massachusetts and later moved to Rhode Island where he met and married Edouilda Salois. Strangely enough while they both lived in Canada they never met in ST-Romain even though they lived on extreme opposite ends of the thoroughfare which is now named Rue Principale, Rt 108.

I would like to relate a story about the house Euzebe and Edouilda bought in Lincoln, RI. This is the house we lived in until we (children) married and moved away.

This house was built around 1750 and at that time there were no metal nails used. In the attic the large wooden pegs used instead of nails to support the structure, were visible. Strangers who heard about the wooden nails construction would stop by and ask to see them. Since central heating was not available the house had a large chimney and a fireplace in every room. Electricity wasn't available until about the mid 1930's when the "Rural Electrification Program" was available. Until then we lived by candle light and "Aladin" oil lamps. Progress also brought central heating which father had installed. Thus only two fireplaces remained.

Needless to say, our family witnessed and enjoyed the many changes. It made our lives very interesting.

The house, however, is no longer there. Part of the land called "The Farm" is now Route 295. Perhaps some of you may have travelled it going to and from Canada.



*They had four daughters, from left to right: Theresa Beuley-Miller (Jacksonville, FL) Edna Beuley-Parkins (RI and FL); Jeannette Beuley-Parish (Spring-Hill, FL) and Irene Beuley-Sudol of Lincoln, RI.*

*Jeannette L. Beuley-Parish*



**Michael  
and  
Jeannette  
Parish  
are proud  
to introduce  
their nice family  
to their Canadian cousins.**



«We are retired and live full time in Spring Hill, FLORIDA, except of course for our regular travels to visit our children.

We have four children and five grand children.

Marion and Philip Sakowitz, who have two children, live in Fort Monroe, VIRGINIA; Carol, Matthew and Alex Nolan live in Mystic, CONNECTICUT; Lenora and Loy Kelley live in Lake Zurich, ILLINOIS while Steven, Ruth and their two sons live in Nelson, B.C. Canada.»

Hello to all.

*Mike and Jeannette Parish*

Marcel Beaulé  
1180, Walton apt. #1  
Sherbrooke QC  
J1H 1L1 219

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
Fédération des familles-souches québécoises inc.  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2  
**IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE**